

gion qui ravagea notre ville en 1577, nous ajouterons le passage suivant, extrait de son *Histoire de Lyon*, page 428 :

« Pendant le caresme de l'année 1577, la ville de Lyon fut
 « affligée de peste, es moys de mars et avril, laquelle, par
 « grâce de Dieu, cessa tout-à-coup au moys de may, et lorsque
 « l'on pensoit qu'elle se deust rengreger pour les chaleurs sur-
 « venants. Ce fut par le moyen des œuvres pies qui lors se firent
 « en la ville que Dieu la regarda de son œil de pitié et miséri-
 « corde. Le jour du Vendredi saint, tout le peuple catholique
 « jeûna au pain et à l'eau. L'on fit vœu de bâtir une chapelle
 « en l'honneur de M. Saint-Roch, laquelle fut puis bâtie des
 « aumônes des gens de bien, hors la porte de Saint-George, en
 « une petite colline dépendant du prieuré de Saint-Hirigny
 « (Irénee), vis-à-vis de l'hôpital des pestiférés, et en fut la
 « première pierre posée en l'an 1581. Elle fut commise à la
 « garde des frères Minimes, et y va-t-on solennellement en
 « procession tous les ans le vendredi d'après Pasques (1). »

II.

Le doyen des médecins, Pierre Tolet (2), dont Rubys a parlé dans son discours, publia en 1577 une harangue en latin sous ce titre : *Actio judicialis ad Senatum Lugdunensem in unguentorios, pestilentes et nocturnos fures qui civitatem in prædam sibi proposuerunt : et edictum prætorium neglexerunt. Auctore Petro Toletto, doctore medico*, etc. A Lyon, sans nom d'imprimerie, in-8 de 24 feuillets non chiffrés. Elle est précédée d'une *Épître à Monseigneur de Mandelot*, dans laquelle se trouve le passage suivant :

..... « La pestilence, en la fin de janvier, est apportée à Lyon
 « par plusieurs lieux et à cause de la constitution de l'air, telle
 « pestilence fut si lente que quasi elle était sans contagion, et les

(1) Ce vœu s'est renouvelé toutes les années jusqu'en 1789. La chapelle, vendue ensuite comme propriété nationale, n'existe plus. Je présume que c'est par erreur qu'on lit dans l'*Almanach de Lyon* pour 1745, qu'elle fut construite après la peste de 1628 et 1629 ; peut-être a-t-on voulu dire qu'elle fut reconstruite après cette nouvelle épidémie.

(2) Voyez sur ce médecin les Mélanges biographiques et litt. de M. Bregnot du Lut ; Lyon, Barret, 1828, in-8.